

Baltique et la mer de Marmara, où ils coulèrent de nombreux vaisseaux ennemis. Le commerce des Alliés sur les hautes mers était protégé et celui de leurs ennemis complètement supprimé.

PARTICIPATION À LA GUERRE DES DOMINIONS BRITANNIQUES D'OUTRE-MER ET DES COLONIES, 1915.

La première division canadienne avait été entraînée dans la plaine de Salisbury durant l'automne et l'hiver et était arrivée en France vers la fin de février 1915. La gravure frontispice de ce volume, faisant face à la page 1, représente le débarquement des troupes canadiennes à St-Nazaire. Elles furent engagées à Ypres, Festubert, Givenchy et Neuve-Chapelle où elles se conduisirent très honorablement. Dans l'un de ses rapports, Sir John French dit qu'à Ypres, en avril 1915, elles "conservèrent leur position avec un magnifique déploiement de courage et de ténacité" et qu'elles "évitèrent un désastre qui aurait pu avoir les plus graves conséquences" (voir la gravure faisant face à la page 16). Une seconde division arriva en Angleterre au commencement de l'été et une troisième division fut organisée en novembre. Le 14 septembre, un corps canadien de deux divisions fut formé en France sous le commandement du lieutenant-général E. H. Alderson. On annonça officiellement que, jusqu'à la fin de l'année, les engagements volontaires avaient produit au Canada 212,690 recrues. Dans un message de nouvel an, publié le dernier jour de l'année, le premier ministre déclarait que la contribution militaire du Canada serait portée à 500,000 hommes. Les souscriptions à différentes œuvres de guerre s'augmentaient de nombreux millions de dollars. L'aide apportée par l'Australie était également importante, en hommes et en argent. Au commencement de novembre, il fut officiellement déclaré que 92,000 Australiens avaient été envoyés sur le théâtre de la guerre. A la même époque, la Nouvelle-Zélande avait 25,000 hommes sur le front et l'Union Sud-Africaine, outre les contingents considérables qu'elle avait fournis pour le sud, l'ouest, l'est et le centre de l'Afrique, avait de plus expédié 6,500 hommes pour servir en Europe. Outre les nombreuses recrues par elle données à la marine, la colonie de Terre-Neuve avait fourni 1,600 hommes pour l'armée de terre. Les colonies britanniques des Antilles avaient envoyé 2,000 hommes; les îles de Ceylan et de Fidji, elles aussi, avaient fourni de petits contingents.

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES DE LA GUERRE, 1915.

Au début de l'année 1915, il devint apparent que les autorités allemandes étaient sérieusement alarmées par le resserrement du blocus britannique. Le gouvernement impérial prit le contrôle absolu des denrées alimentaires et de tous les équipements militaires, et fixa officiellement les prix des aliments. Tous les stocks de certains métaux furent réservés aux usages militaires. Avant la fin de l'année il était admis que la disette de nourriture faisait endurer de grandes souffrances à la classe la plus pauvre, à laquelle on ne pouvait distribuer, en quantités suffisantes, que du blé et des pommes de terre. Cette situation difficile avait été allégée dans une certaine